

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 10

Artikel: Nos artistes: avec un portrait hors texte : Hélène-M. Luquiens
Autor: Spohn, Th.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HÉLÈNE - M. LUQUIENS

La Vie Musicale, IV, 10. — 15 janvier 1911.

En somme, Chopin est à la Pologne ce qu'est Franz Liszt à la Hongrie. Ils sont très attachés à leur pays natal, mais leur carrière artistique les en a éloignés. Ils sont respectivement français et allemand, avec une teinte polonaise ou hongroise. Et je ne les en blâme pas, car ce n'est pas leur faute, mais celle des circonstances dans lesquelles ils ont vécu et dans lesquelles se trouvaient leurs patries à leur époque. Ils ont fait pour la Pologne et la Hongrie, parce que leur glorieuse activité a indirectement et moralement beaucoup profité à l'une et à l'autre. C'est déjà très méritoire ; aussi leurs patries leur doivent-elles beaucoup de reconnaissance. Mais malgré cela, Chopin a un monument à Paris et Liszt à Weimar à cause des liens étroits qui rattachent le premier à la capitale de la France et l'autre à la ville-résidence des grands ducs saxons. Chopin repose même au Père-Lachaise ! La tombe du « roi des pianistes » ne doit pas rester au contraire à Bayreuth. Car la Hongrie est maintenant libre et d'après les dernières recherches, il est démontré que ce n'était pas Liszt qui avait écrit le livre sur les Bohémiens, paru sous son nom et si hostile à la musique hongroise, en raison duquel on n'a pas demandé jusqu'ici le rapatriement de ses cendres.

Quoi qu'il en soit, on doit vous féliciter M. Paderewski, de la campagne que vous avez faite en faveur du monument de Lemberg. Le génie de Chopin est assez vaste pour qu'on puisse départager son rayonnement entre la France et la Pologne. Au lieu d'un sujet de litige, qu'il soit un chaînon de plus pour unir à jamais ces deux pays animés des mêmes enthousiasmes, de la même bravoure et des mêmes aspirations au Beau, au Bien et au Vrai éternels !

A. DE BERTHA.

Nos artistes :

avec un portrait hors texte.

Hélène-M. Luquiens.

NÉE en Suisse, fille de pasteur, M^{lle} Hélène Luquiens dont les succès, au concert, ne se comptent plus, était d'abord destinée aux Lettres et fit, dans ce but, de très sérieuses études. A seize ans, munie de diplômes allemands et d'un baccalauréat anglais, elle se décida brusquement pour le chant.

Elle travailla à Genève avec l'excellent professeur, M^{me} Deytard-Lenoir, puis, à Paris, avec le maître Lucien Fugère, enfin sous la précieuse direction de M^{me} Camille Chevillard et de M. Louis Frélich.

Polyglotte, elle devient hors de France l'un des champions de la musique française moderne et fait entendre en France nombre d'œuvres inconnues anglaises, allemandes, italiennes et tchèques. La Suisse,

la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie, la Turquie, la Grèce l'accalent tour à tour dans la plupart des grands concerts. De plus, M^{me} H.-M. Luquiens s'est fait une spécialité des auditions en plein air : à Lausanne (*Festival vaudois*), à Montreux (*Fête des narcisses*), au Havre, à Bulle, à Béziers où elle interprète entre autres, dans les Arènes, le rôle de Camille, dans la *Gloire de Corneille* de C. Saint-Saëns, sous la direction du grand maître français.

Inlassable, entre ses nombreuses tournées, elle rentre à Paris où elle charme un public d'élite aux Soirées d'Art, aux Concerts de Léry, Rouge, Touche, Berlioz, du Lied en tous pays, avec le Quatuor Mauguière au *Gil Blas*, à *Femina* et dans une quantité de concerts particuliers ainsi qu'à Angers, Lyon, Le Havre, Orléans, Biarritz, Tours, Blois, etc.

Professeur de chant à Paris et à Lausanne, M^{me} Hélène-M. Luquiens est encore connue pour son dévouement aux œuvres de ses compatriotes : Gustave Doret, Emile Jaques-Dalcroze, Edouard Combe et plusieurs autres, parmi nos compositeurs, ont fait sur ses programmes, à la place d'honneur, le tour de l'Europe. Enfin, en collaboration avec des conférenciers de talent : Camille Mauclair, Léo Claretie, E. Ansermet, G. Jean-Aubry, L. de Flagny, Ami Chantre, etc., elle a traité une quantité de sujets intéressants.

Accueillie avec empressement dans tous les milieux d'art et très fêtée pour son beau talent, M^{me} Hélène-M. Luquiens est sans contredit une personnalité très en vue.¹

TH. SPOHN.

¹ D'après un article du « Monde musical » (15 mai 1910).

La musique à l'Etranger

ALLEMAGNE

8 Janvier.

Il faut laisser à M. Emile Gutmann qu'il est le plus entreprenant et le plus avisé des directeurs d'agences musicales ; il y met un point d'honneur qui dénote plus encore que l'homme d'affaires entendu, un goût réel pour la musique et un intérêt constamment en éveil ; aussi a-t-il pris, en quelques années, une place prépondérante dans le mouvement des concerts de toute l'Allemagne du Sud. Et ce